

doré, bordée de noir en dessus et en dessous, se voit sur la lèvre inférieure.

Un seul spécimen, d'une longueur totale de 194 millimètres et provenant de Nelspruit (Transvaal), où il a été capturé par M. Theiler, vétérinaire à Prétoria, qui l'a expédié vivant, ainsi que 2 autres espèces, *Rana angolensis*, Bocage et *R. æquiplicata* Werner, à M. le Dr Laveran, membre de l'Institut, lequel les a offertes à la Ménagerie des Reptiles du Muséum⁽¹⁾.

SUR L'*HALIPORUS ANDROGYNUS*,
PÉNÉIDE NOUVEAU PROVENANT DES CAMPAGNES DU TALISMAN,
PAR M. E.-L. BOUVIER.

En dépit de sa curieuse particularité sexuelle, cette espèce est très voisine de l'*H. debilis*, dont elle se distingue par les caractères suivants :

La carapace est plus mince et moins ferme, bien plus fortement carénée sur le bord des principaux sillons, sans suture post-cervicale, mais avec une carène post-gastrique plus nette, sans compter une carène et un sillon infra-branchial qui font suite à la carène et au sillon hépatique. Le rostre est brisé dans les deux types de l'espèce, mais il paraît se relever un peu, et, dans tous les cas, les dents gastriques qui lui font suite sont disposées de la même manière que dans l'*H. debilis*. On observe une épine branchiostégiale accessoire sur le bord antérieur de la carapace.

Les yeux sont peu dilatés, leur diamètre égalant à peu près la longueur du reste des pédoncules oculaires; ces derniers ne présentent qu'une très légère saillie sur leur bord interne.

Le premier article des pédoncules antennulaires est deux fois aussi long que les pédoncules oculaires; son écaille externe ressemble beaucoup à celle de l'*H. debilis*, mais son écaille interne est un peu plus développée. Le second article est plus long que dans cette dernière espèce, mesurant au moins les trois quarts du premier; le troisième article est fort réduit. Autant que j'ai pu le voir sur leurs tronçons persistants, les fouets antennulaires ne semblent pas pourvus de la légère dilatation basilaire qu'on observe dans l'*H. debilis*, et le fouet inférieur, de beaucoup le plus gros, ne présente pas d'aussi longs poils. Les pédoncules antennulaires ressemblent à ceux de

⁽¹⁾ La description qui précède a été prise sur le vivant; mais l'animal n'ayant pas été mis en alcool immédiatement après sa mort à la Ménagerie, il a éprouvé quelques altérations qui en ont modifié l'aspect. Ainsi la saillie des yeux, les replis dorsaux, ont disparu; le tubercule métartasien semble beaucoup moins saillant, par suite d'une plus grande laxité de la peau. La teinte fondamentale est devenue moins sombre, la raie vertébrale beaucoup moins distincte, et il est à peine besoin d'ajouter qu'il ne reste aucune trace de coloration vive, jaune ou verte.

H. debilis, mais leur écaille ne dépasse pas l'extrémité des pédoncules antennulaires.

Les appendices buccaux sont fort semblables à ceux de l'*H. debilis*; ils en diffèrent toutefois : 1° par les grandes soies plus nombreuses (6 ou 7), qui occupent le bord antéro-interne du palpe des mâchoires antérieures; 2° par le moins grand nombre et la disposition différente des grandes soies spiniformes qui occupent le lobe terminal du palpe des mâchoires suivantes; 3° par les dimensions relatives fort différentes des quatre articles de l'endopodite des pattes-mâchoires antérieures, le 4° étant beaucoup plus court que le 3°, et le 2° que le 1^{er}; 4° par les soies spiniformes plus nombreuses et plus courtes qui se trouvent sur le bord interne du doigt de l'endopodite des pattes-mâchoires de la 2° paire.

Les pattes sont identiques dans les deux espèces; pourtant le méropodite de celles de la 2° paire n'égale pas plus des trois quarts de la longueur du carpe. Au surplus, les deux exemplaires sont loin de présenter tous leurs appendices, mais il en reste quelques-uns, et ces derniers m'ont servi pour établir la ressemblance des deux espèces. Toutefois je n'ai trouvé complète aucune patte de la 5° paire.

Les trois segments abdominaux postérieurs sont munis d'une carène médiane dorsale qui, sur le 6° segment, se termine toujours en pointe aiguë. Une pointe semblable existe sur le 4° segment dans l'un des spécimens, et sur le 5° dans l'autre. Le telson est plus long que le 6° segment abdominal et d'ailleurs semblable à celui de l'*H. debilis*; contrairement à ce que l'on observe dans cette dernière espèce, il est un peu plus court que l'endopodite des uropodes.

Les pléopodes et les saillies ventrales de l'abdomen rappellent à tous égards l'*H. debilis*.

Les deux types de l'espèce sont des femelles adultes dont le thelycum et les orifices sexuels paraissent tout à fait normaux; mais les deux exemplaires présentent également toutes les pièces copulatrices du mâle, et seraient, morphologiquement tout au moins, des androgynes parfaits, si ces pièces n'étaient pas notablement réduites et si les orifices masculins avaient acquis leur développement. Cette particularité n'est probablement pas une anomalie individuelle, car les deux spécimens furent capturés séparément et à des profondeurs différentes; elle serait donc de nature spécifique, et c'est pourquoi j'ai attribué le nom d'*H. androgynus* au Pénéide qui nous occupe. Peut-être faut-il considérer ce rappel du caractère masculin⁽¹⁾ comme un essai pouvant aboutir à la réunion des sexes, et je regrette que l'état des spécimens ne m'ait pas permis d'en faire une étude anatomique;

(1) Le savant directeur du Muséum, M. Perrier, me fait justement remarquer qu'on observe quelque chose d'analogue chez les Mammifères, les mâles de ce groupe présentant, à l'état rudimentaire, les mamelles de la femelle.

en tout cas, le phénomène est fort curieux à cause de sa nature spécifique et je ne crois pas qu'on en connaisse d'autres exemples dans le groupe des Crustacés supérieurs.

Le thelycum appartient très évidemment au même type que celui de l'*H. debilis*, mais avec les différences suivantes qui sont très caractéristiques : 1° la saillie médiane comprise entre les pattes de la dernière paire est une sorte de pyramide triangulaire, un peu rugueuse et pileuse, dont les faces sont sensiblement convexes, les arêtes arrondies et le sommet subaigu dirigé vers le bas ; 2° le bourrelet qui réunit les bases des pattes de la 4° paire, se compose d'une paire de murailles latérales entre lesquelles vient s'intercaler une lame médiane un peu inclinée en arrière et échancrée à angle au sommet ; 3° les deux lames saillantes qui font suite aux pattes de la paire précédente sont remplacées par de puissantes saillies coniques dirigées en arrière.

Le pétasma des pléopodes antérieurs appartient également au même type que celui de l'*H. debilis* ; un peu plus court que l'article basilaire des pléopodes, il est trilobé au sommet, le lobe externe et le lobe interne étant moins allongés que celui du milieu. Les deux lames du pétasma sont indépendantes et dépourvues de rétinacles comme de denticules. Les denticules font également défaut, d'après Smith, dans l'*H. microps* qui est une espèce des plus voisines. A la base de l'endopodite des pléopodes de la 2° paire se trouvent, comme de coutume, deux appendices : l'un externe, assez grand et rétréci dans sa moitié terminale, l'autre plus réduit et à bords parallèles.

Habitat. — *Talisman*, n° 101, 18 juillet, 3,200 mètres, lat. N. 16° 38', long. O. 20° 44', entre Dakar et la Praya. Vase grise. Une femelle adulte mesurant à peu près 60 millimètres de longueur.

N° 102, 19 juillet, 3,655 mètres, lat. N. 15° 58', long. O. 22° 43', entre Dakar et la Praya. Vase grise. Une femelle de même taille que la précédente.

Affinities. — Très voisine de l'*H. debilis*, notre espèce se rapproche davantage encore de l'*H. microps* S. I. Smith trouvé par l'*Albatros* à l'est des États-Unis, et par l'*Investigator* dans le golfe du Bengale. Toutefois, si j'en juge d'après les figures et les descriptions de S. I. Smith, la carène post-cervicale est indistincte dans l'*H. microps*, la dent branchiostégiale accessoire n'existe pas, les yeux sont moins dilatés, l'article terminal de l'endopodite des pattes-mâchoires antérieures est égal au précédent, les pattes de la 5° paire n'ont pas d'exopodites? et les segments abdominaux 4 et 5 sont dépourvus de denticules à l'extrémité postérieure de leur carène dorsale. Les caractères sexuels de la femelle n'ont pas été décrits par Smith qui a simplement étudié et reproduit le pétasma du mâle ; cet organe est trilobé en avant comme dans les autres espèces du genre, mais ses trois lobes sont à peu près également saillants, et celui du milieu a un développement beaucoup moindre que les deux autres.

Au surplus, l'*H. microps* est une espèce franchement abyssale comme l'*H. androgynus*; il fut capturé dans l'Atlantique, au large de la côte orientale des États-Unis, entre 906 et 2,574 brasses de profondeur, et on le retrouve dans le golfe du Bengale entre 480 et 1,070 brasses.

DIAGNOSES PRÉLIMINAIRES
DE CRUSTACÉS, DÉCAPODES ET ISOPODES NOUVEAUX
RECUEILLIS PAR M. LE D^r G. SEURAT AUX ÎLES TOUAMOTOU,
PAR M. LE D^r G. NOBILI.

M. le professeur E.-L. Bouvier a eu l'obligeance de me confier l'étude des collections carcinologiques très intéressantes que M. le D^r G. Seurat a réunies pendant un long séjour aux îles Gambier et au cours de ses explorations dans les autres îles de l'archipel des Touamotou. Un mémoire accompagné de planches, traitant des Décapodes, Stomatopodes, Anisopodes et Isopodes, est maintenant sous presse et paraîtra dans les «*Memorie*» de l'Académie des sciences de Turin. A ce mémoire fera suite une deuxième partie traitant des Amphipodes, Entomostracés et Pantopodes.

Je donne ici des courtes diagnoses préliminaires pour les espèces nouvelles, qui sont au nombre de 34.

DECAPODA.

Alpheidae.

Synalpheus brachyceros nov. sp.

♀. Pointe rostrale grêle, atteignant un peu au delà de la moitié du 1^{er} article du pédoncule des antennules; pointes oculaires simples prolongements des voûtes orbitaires, subobtus. Pédoncule antennulaire court, 1^{er} article à peine plus long que le 2^e; 3^e article environ 1/3 plus long que le 2^e. Stylocérite atteignant au delà de la moitié du 2^e article. Épine externe du basicérite atteignant l'extrémité du 1^{er} article du pédoncule des antennules, épine supérieure très courte; carpocérite dépassant le pédoncule des antennes de toute la longueur du 3^e article de ce même pédoncule; scaphocérite avec la partie laminaire très large, atteignant la moitié du carpocérite. Mérés du gros chélipède sans épine interne, aigu à l'extrémité de son bord postérieur; paume du gros chélipède très renflée, un peu plus large que la moitié de sa longueur, sans dent ou lobe à l'extrémité; doigt mobile à pointe arrondie, long plus que 1/3 de la longueur de la paume; doigt fixe non prolongé en avant. Paume du petit chélipède subégale aux doigts, inerme, un peu plus que moitié aussi haute que longue. Pattes de la 3^e paire sans